

# Mgr Jean-Philippe Nault installé !



1

*1400 personnes sont venues participer de tout le diocèse, et d'ailleurs, à l'installation officielle de Monseigneur Jean-Philippe Nault comme évêque de Nice, dimanche 8 mai 2022, en la cathédrale Sainte-Réparate. Ce fut une très belle cérémonie, retransmise en direct sur les réseaux sociaux et suivie par plus de 13500 internautes.*

Mgr Jean-Philippe Nault, jusqu'alors évêque de Digne, Riez et Sisteron, fut nommé par le pape François le 9 mars dernier comme nouvel évêque pour le diocèse de Nice, le pape ayant accepté la démission de Mgr André Marceau pour raison d'âge.

Mgr Nault a été reçu dimanche 8 mai après-midi, dimanche du Bon Pasteur, dans la basilique cathédrale Sainte-Marie Sainte-Réparate par le Chapitre cathédral et le Collège des consultants, pour la prise de possession canonique



du siège épiscopal de Nice. L'intérieur de la cathédrale était comble pour la messe d'installation, tout comme la place Rossetti, équipée d'un écran géant et de chaises. Une célébration recueillie en présence de 18 évêques, 11 vicaires généraux, de très nombreux prêtres et diacres, 70 religieux et religieuses, les confréries de pénitents, les ordres de chevalerie, des représentants des autres confessions religieuses, les représentants des institutions publiques, une délégation venue de Digne... Un accueil des plus chaleureux pour celui qui va à présent conduire notre diocèse.

L'accès à la place centrale du Vieux-Nice était possible dès 14h ce jour-là et les paroissiens, membres de services et mouvements diocésains étaient au rendez-vous. Une impressionnante procession s'est élancée depuis l'église Saint-Jacques-le-Majeur, dit du Gesù, où était installée la sacristie. Une fois dans la cathédrale, le mot d'accueil fut prononcé par Mgr Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille. Après la lecture de la bulle pontificale par M. le chanoine Stéphane Drillon, chancelier, Mgr Aveline a remis symboliquement à Mgr Nault, sa crosse, et ce dernier a pris place dans la cathèdre, siège épiscopal. La présentation du nouvel évêque a ensuite été assurée par le père Christophe Disdier-Chave, vicaire général du diocèse de Digne, non sans émotion. Le diocèse et le peuple de Dieu des Alpes-Maritimes que Mgr Nault va à présent conduire lui ont alors été présentés.

La célébration était accompagnée en musique et chant par le chœur diocésain, dirigé par le père Jean-Paul Filippi. Le tout fut retransmis en direct sur les réseaux sociaux et le site Internet du diocèse (on peut y revoir la célébration) grâce à la mise en place technique de plusieurs structures, d'un partenariat avec la chaîne KTO et la radio RCF Nice Côte d'Azur. Les livrets de messe furent édités par Magnificat.

**Mélanie Raynal**

*Photos : Pierre-Henri Despagne*





*M. le chanoine Stéphane Drillon, chancelier du diocèse de Nice, a présenté la bulle pontificale à toute l'assemblée, avant d'en lire la traduction française établie par la chancellerie.*

## La bulle pontificale

François, Évêque, Serviteur des Serviteurs de Dieu,

Au Vénérable Frère Jean-Philippe NAULT, jusqu'à présent à la tête de l'Église de Digne, constitué Évêque de l'Église de Nice, salut et Bénédiction Apostolique.

Le Verbe du Père met en valeur, dispose et contient toutes choses. Par le Verbe, nous avons en un seul Esprit accès auprès du Père (Épître aux Éphésiens, 2, 18). Pour annoncer l'Évangile à tous et à chacun, Nous qui, par mandat divin, avons été placé à la tête de tout le troupeau du Seigneur et qui veillons sur lui, Nous cherchons avec empressement les hommes idoines pour exercer avec soin et en union avec Nous, l'œuvre commune de l'évangélisation.

Présentement, Nous portons Notre attention sur la communauté de Nice dont l'Évêque précédent, Notre Vénérable Frère André MARCEAU, a renoncé au gouvernement, et qui a besoin d'un nouveau Modérateur des réalités spirituelles et de la vie diocésaine. C'est pourquoi, Nous avons pensé à toi, Vénérable Frère, qui, dans ta fonction épiscopale accomplie jusqu'ici dans le diocèse de Digne, as brillé par la prudence, le zèle pastoral, la saine doctrine et l'organisation des tâches à accomplir. Ceci considéré, ayant reçu l'avis de la Congrégation pour les Évêques, de par Notre Autorité Apostolique, ton lien au siège précédent étant dissous, Nous te choisissons et te constituons Évêque de Nice, avec tous les droits, fonctions et obligations fixées qui se rapportent à cet office selon le droit canonique. Tu auras soin, Nous te le demandons, que le clergé et le peuple viennent à avoir connaissance, le plus tôt possible, de Nos Lettres et Nous les exhortons avec bienveillance à porter un amour filial et fidèle dans l'obéissance au Christ, au Pasteur qui leur est donné.

Enfin, quant à toi, Vénérable Frère, Nous t'invitons à conduire la communauté confiée à ta charge avec l'amour d'un cœur de père jusqu'aux pâturages de la vie éternelle, la sagesse de l'Évangile étant ton guide.

Donné à Rome, au Latran, du neuvième jour du mois de mars, l'an du Seigneur deux mille vingt-deux, le neuvième de Notre pontificat.

**Signé : François.**

**Mgr William MILLEA**

Contresigné des Affaires générales  
de la 1<sup>ère</sup> Section de la Secrétairerie d'État



## Présentation du diocèse de Nice

*Lue par Marie Isnard-Salviati, coordinatrice du pôle Solidarités, et Bertrand Gorge, du service Écologie intégrale.*

Monseigneur,

Le diocèse de Nice, dont vous devenez évêque aujourd'hui, recouvre le territoire des Alpes-Maritimes à l'exception de l'île Saint-Honorat. Il s'agit d'une terre de contrastes à la riche histoire. Depuis 1860 et l'annexion du comté de Nice à la France, ce petit diocèse a vu sa surface plus que doubler en quelques années avec le rattachement ecclésiastique de l'arrondissement de Grasse en 1886 et, en 1947, le rattachement des hautes vallées de la Roya, la Vésubie et la Tinée. Ainsi, le diocèse de Nice a, à la fois, une tradition niçoise et une tradition provençale.

Terre de contrastes avec des réalités géographiques différentes : des bords de la mer Méditerranée au Mont Gélas, qui culmine à 3143 mètres, ce sont des paysages bien différents qui émerveillent les habitants des Alpes-Maritimes comme les nombreux touristes qui viennent chaque année dans notre région.

C'est aussi une terre de rencontres et de carrefour : avec son aéroport, le deuxième de France, sa frontière avec l'Italie et l'enclavement de la principauté de Monaco. C'est aussi une terre qui a accueilli tout au long du XXe siècle des migrations différentes : italienne, espagnole, cap-verdienne, du Maghreb. Il ne faut pas oublier en 1962 l'arrivée des rapatriés d'Afrique du Nord. Aujourd'hui encore, ce département est un lieu de passage et d'accueil : la vague migratoire des dernières années traversant la Méditerranée et aujourd'hui l'arrivée des Ukrainiens.

Ce territoire est aussi une terre qui a été meurtrie. Durant les dernières années, ce sont les catastrophes climatiques de 2015 et 2020, mais aussi les attentats de la Promenade des Anglais en 2016 ou de la basilique Notre-Dame en 2020.

Aujourd'hui, ce département, peuplé de plus d'un million d'habitants, voit se côtoyer à la fois la plus grande richesse mais aussi de grandes pauvretés matérielles, humaines et spirituelles.

Le tourisme est une réalité importante, la Côte-d'Azur est la deuxième destination touristique après Paris. Mais il y a aussi des entreprises de pointe avec la technopole de Sophia Antipolis et un pôle sur l'intelligence artificielle qui se développe.

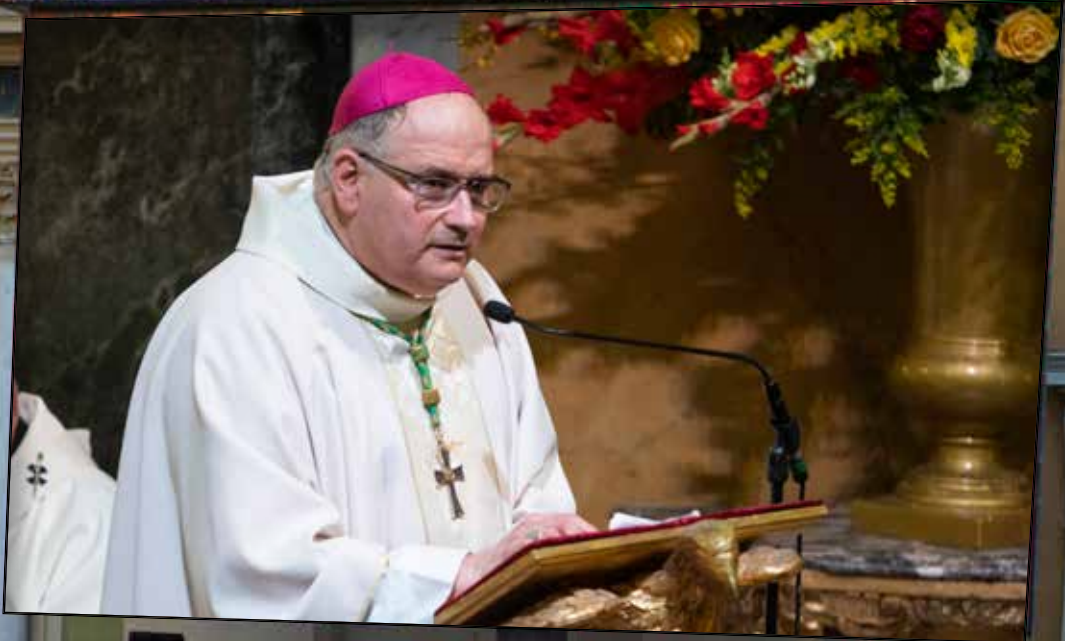
Le diocèse de Nice, dont les origines remontent aux premiers siècles, poursuit sa mission d'annoncer l'Évangile dans ce territoire. Depuis *Diocèse 2000* et sa charte d'évangélisation, le diocèse est composé de 46 paroisses réunies en 12 doyennés, desservies par 120 prêtres en activité et une trentaine de diacres. Un synode diocésain a été célébré entre 2007 et 2009. Depuis 2017, une démarche diocésaine de transformation missionnaire a vu le jour *Mission Azur*. Elle a pour but d'annoncer le Christ dans notre temps et d'être une Église missionnaire dans le chemin proposé par le pape François dans « La joie de l'Évangile ». Et bien des réalités manifestent la vitalité des liens avec les autres communautés chrétiennes ou les autres confessions religieuses.

Même si le département des Alpes-Maritimes a la réputation d'avoir une population relativement âgée, les jeunes sont bien présents et l'Église diocésaine accompagne de nombreux enfants et jeunes. Chaque année, *Cap Montagne* réunit environ 600 jeunes de 4e et 3e pour une journée de marche et de prière.

La pastorale des migrants est importante, à la fois dans l'accompagnement des communautés installées depuis longtemps mais aussi dans l'accueil des migrants.

Monseigneur, vous arrivez dans un diocèse plein de potentialités qui ne demande qu'à poursuivre la mission reçue de la part du Christ. Que sainte Réparate, patronne de la cathédrale et du diocèse, les saints du diocèse et plus particulièrement le Bienheureux Christian Chessel, que nous fêtons aujourd'hui, vous accompagnent dans votre mission d'évêque de Nice.





# Homélie de Mgr Jean-Philippe Nault

Chers amis,

Nous célébrons aujourd'hui avec toute l'Église ce que nous appelons le dimanche du Bon Pasteur. L'évangile que nous venons d'écouter, qui est une partie du chapitre 10 chez saint Jean, nous dévoile ce qu'est le Bon Pasteur. Jésus lui-même nous dit « je suis le Bon Pasteur, je connais mes brebis ». Aujourd'hui, nous sommes invités à porter notre regard sur Jésus, Jésus le Bon Pasteur, Jésus en sa qualité de pasteur. L'évangile nous précise Jésus est bon, il est bon comme Dieu seul est bon, parce que Jésus est Dieu. Il est bon par sa proximité, il est bon par sa miséricorde. Il est un bon pasteur.

Nous avons l'habitude dans nos montagnes de côtoyer des bergers, et nous savons que le pasteur est celui qui conduit, guide, montre la route, accompagne, garde, protège, redresse si nécessaire, soutient. Jésus est le Bon Passeur. Il me semble que cette dénomination est très touchante. Elle a marqué l'imaginaire des premières communautés chrétiennes et on connaît les images du Bon Pasteur dans les catacombes romaines. Elle est très touchante parce qu'elle nous montre Jésus, c'est-à-dire Dieu, dans sa proximité, sa bienveillance réelle avec chacun et avec chacune. Non seulement cette image est touchante, mais il me semble qu'elle imprime une dynamique parce que les chrétiens sont en chemin, sur la route, accompagnés par Jésus. Et nous, chrétiens, nous sommes invités à poser notre regard toujours davantage sur Jésus le Bon Pasteur.

Rappelons-nous Emmaüs : Jésus qui accompagne ses disciples sur la route, même sans se faire reconnaître, mais par sa proximité, sa fraternité, la force de la parole de Dieu, il leur montre le chemin. Oui, Jésus est notre pasteur. Où nous mène-t-il ? Le psaume nous le rappelle. Il nous mène vers les verts pâturages, c'est-à-dire vers le ciel, vers la vie éternelle, cette vie avec Dieu commencée ici-bas et pour toujours. Comment nous mène-t-il ? La tradition venue de nos frères juifs nous l'explique, l'Ancien Testament nous le précise. Jésus, en sa personne, réunit à la fois le grand prêtre, le prophète et le roi. Ces trois grandes missions de l'Ancien Testament, Jésus les réunit en lui-même. Il est grand prêtre par l'offrande de ce qu'il est, et il nous entraîne sur ce chemin. Il est prophète parce qu'il parle au nom de Dieu. Il est le verbe fait chair, la Parole incarnée. Il est roi parce qu'il nous conduit vers le Père.

L'évangile de saint Jean, dans son chapitre 10, nous donne trois précisions. C'est Jésus lui-même qui les donne. La première : « je suis la porte », c'est-à-dire qu'il nous invite à passer par lui pour rejoindre le Père. La deuxième précision qu'il nous donne est : « je donne ma vie pour mes brebis ». Ce n'est pas simplement un compagnon de route, il donne sa vie par amour pour nous. Il est le sauveur, le libérateur, celui qui pleinement nous rend libre c'est-à-dire pleinement heureux. Et la troisième précision qu'il nous donne est : « je connais mes brebis et mes brebis me connaissent », c'est-à-dire qu'il nous invite, comme chrétiens, à entrer dans cette amitié extraordinaire, bouleversante, avec Dieu lui-même. Être chrétien n'est pas simplement une identité extérieure ou culturelle, c'est une amitié profonde avec Dieu, en Jésus. C'est notre secret, à chacun, et nous sommes ici-bas pour grandir dans cette amitié et l'Église est là pour nous accompagner, pour nous faire entrer davantage dans cette intimité avec Jésus, dans cette amitié extraordinaire, bouleversante, qui donne sens à nos vies.

Alors, pour terminer, nous voici en ce dimanche du Bon Pasteur devant Jésus. Plusieurs questions peuvent rejoindre notre cœur. Je nous les pose. Qui est vraiment Jésus pour moi aujourd'hui ? Comment vais-je répondre à son amour infini qui me rejoint quelle que soit mon histoire, ma mission ? Vais-je le suivre en vérité ? Pussions-nous chacun, dans le secret de notre cœur, répondre librement et avec joie. Pussions-nous, qui que nous soyons, suivre Jésus aujourd'hui et pour toujours.

Amen

# Avant et après la messe, impressions recueillies



**Alexis, séminariste, en 5<sup>ème</sup> année de formation (3<sup>ème</sup> année de théologie), adjoint du cérémoniaire, le père Paul Bao Dinh Ly, pour la messe d'installation.**

« Dans quelques mois, si Dieu le veut, je serai ordonné diacre puisque Mgr Marceau m'a appelé. Donc ce sera Mgr Nault qui, s'il le décide ainsi, m'ordonnera. Avec Mgr Nault, nous avons déjà partagé au séminaire ; les évêques de la province viennent souvent nous rendre visite, pour voir comment ça se passe, pour prendre des décisions, donc je l'avais croisé. Mais un nouvel évêque, c'est quelqu'un qu'il faut apprendre à connaître ; c'est notre pasteur, donc il faut toujours être sous son regard, et puis le suivre ; c'est celui qui gère notre Église, celui qui représente les apôtres, un successeur des apôtres. Je viens du Chili. Quand j'avais dix ans, je suis allé à l'installation de l'archevêque de Santiago, j'étais dans l'assemblée. C'était beau. Mais je n'aurais jamais imaginé me retrouver aujourd'hui ici. Je vois très bien comment le chemin de la providence nous amène là où il veut. Aujourd'hui, c'est une première : je me trouve au milieu de la célébration à gérer quelque chose avec le cérémoniaire, quelques mouvements pendant la messe, ça demande beaucoup de travail, mais pour la gloire de Dieu et le salut du monde. C'est vraiment bien. C'est un événement qu'il faut vivre et j'espère que le Bon Dieu va me donner la vie et la santé pour en vivre d'autres aussi. »

**Sœur Monique, responsable de la communauté à Nice des Sœurs de la Charité de Sainte-Jeanne Antide Thouret (avec à sa droite sœur Chung et sœur Zhi Xian).**

« C'est un événement pour nous, un événement d'Église et de l'Église de Nice particulièrement ; et aussi parce que nous avons des sœurs à Digne et que notre évêque vient de Digne. Donc c'est à double-titre que nous sommes là, avec les dignois qui vont arriver d'ailleurs. On espère la vie avec un grand V, dans le diocèse, dans nos paroisses, avec tous les espoirs qui peuvent surgir dans nos cœurs et dans nos âmes pour, déjà, plus de synodalité. »



**Installé sur la place Rossetti, au premier rang, face à l'écran géant, Octavio est venu de La Trinité.**

« Il y a un sentiment de foi, de croire en Dieu. Le nouvel évêque, on a envie de le connaître, de le voir, c'est pour ça qu'on est là aujourd'hui. Et c'est normal : on est chrétiens, on est catholiques, c'est logique d'être là pour assister à cet événement qui n'a pas lieu tous les jours. Pour moi, c'est la première fois. C'est pour ça qu'aujourd'hui j'ai dit 'je viens'. Je suis de repos. D'habitude, l'après-midi, ou je travaille ou je fais du sport. J'espère pouvoir lui dire bonjour, lui serrer la main. »



**Alexandre (à droite du groupe) est directeur des pèlerinages du diocèse de Digne.**

« On a organisé ce voyage pour être près de notre évêque. Nous sommes vingt-et-un, et il y a des gens qui sont venus aussi en voiture. On doit être une cinquantaine de Digne. Mgr Nault restera toujours notre ami et notre berger. La célébration était très calme, très priante, très communiant, très méditative, pas du tout spectaculaire. Sur l'humilité, il avait fait un très beau sermon, il y a quelques semaines, comme quoi l'un des plus beaux symboles de l'humilité c'était l'eau, qui s'adapte à tout et qui est transparente, qui est invisible ; et qui a beaucoup de pouvoirs de nous faire vivre. L'eau est une des plus belles humilités nous avait-il expliqué. Avec l'espérance, la communion, le partage, l'humilité c'est très important. Et comme c'est un homme extrêmement modeste, très discret, très profond, ça sera très important pour un diocèse. »



**Julie, 14 ans, et Jérémy, 13 ans, sont collégiens et participent à l'aumônerie catholique des Pays de Lérins.**



Jérémy : « Ce qui me marque, c'est surtout de voir qu'une installation d'un nouvel évêque puisse regrouper autant de monde. Il y a de la solidarité entre tout le monde. »

Julie : « C'était une très belle messe. Il y avait de très beaux textes, puis la chorale était bien, il y avait beaucoup d'animations avec les chants, etc. Ça permet de montrer qu'on est une grande famille, qu'on est ensemble. Un événement comme ça, ça nous rassemble tous. »

Jérémy : « Accueillir un nouvel évêque, ça ne me laisse pas indifférent. Comme il est là, il pourrait nous apprendre ce qu'il a enseigné à d'autres personnes. »

Julie : « Moi, j'aimerais bien le rencontrer pour pouvoir discuter avec lui et voir ses opinions, etc. Je pense qu'il m'apprendrait énormément de choses (...) Qui est Jésus pour moi ? (Question posée par Mgr Nault dans son homélie, ndlr) Mes parents, qui sont très chrétiens, me posent souvent cette question. J'ai appris que Jésus c'était un ami, quelqu'un qui était là pour m'aider. »

Jérémy : « Pour moi, c'est une sorte de meilleur ami. C'est-à-dire que, dans les mauvais moments et dans les bons moments, c'est notre confident. Quand on a un tracas, on peut lui parler directement, en priant. »

**Danielle habite Antibes, la paroisse Saint-Armentaire. Elle est particulièrement engagée à Saint-Joseph d'Azurville (La Fontonne) et au Sacré-Cœur.**

« Je suis très contente car c'est notre évêque. Pour moi, il a bien parlé. Et j'espère que ça continue dans la bonne parole de Dieu, qu'il porte bien la parole. Je trouve qu'il aime quand même la Sainte Vierge ; et un évêque ou un prêtre qui aime la Vierge, pour moi c'est beaucoup. On m'a dit que c'était quelqu'un de bien. Alors moi, maintenant, je veux voir de mes yeux. »



Propos recueillis par **Denis Jaubert**

